

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	85 fr.
6 mois	155 fr.
1 an	285 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	95 fr.
6 mois	165 fr.
1 an	295 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

BUREAUX
 ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 231.53.
 TOURCOING. - 22, rue Carnot. Tél. 437.
 LILLE. - 11, rue Faidherbe. Tél. 339.21.
 PARIS. - 28, boulevard Poincaré. Tél. Provenance, 71.24.
 MOUCRON. - 105, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Rebours
 Alfred Rebours
 Madame Alfred Rebours

UN ORDRE NATIONAL DU TRAVAIL va être créé



M. RENÉ BELIN en a soumis le projet au CONSEIL DES MINISTRES

Vichy, 10 janvier. — Les membres du gouvernement se sont réunis samedi matin, en conseil, au pavillon Sévigné, à Vichy, sous la présidence du maréchal Pétain. A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié :

M. Lucien Romier, ministre d'Etat, a soumis au Conseil le projet préparé par le secrétariat général de l'information pour assouplir le régime de la censure et améliorer la liaison de la presse avec les administrations publiques.

M. René Belin, secrétaire d'Etat au travail, a fait une communication sur le chômage total, qui est pratiquement résorbé. Il a, d'autre part, proposé la création d'un ordre national du travail et d'une médaille de la solidarité française. Les distinctions de l'Ordre national du travail seront conférées à un nombre restreint de personnes sous le contrôle d'un conseil de l'Ordre.

M. Pierre Caziot, ministre de l'Agriculture, et M. Paul Charbin, secrétaire d'Etat au ravitaillement, ont précisé le nouveau statut des relations de l'agriculture et du ravitaillement.

De retour du front de l'Est, M. DORIOT sera reçu cette semaine par le maréchal PÉTAIN

La tendance accusée du gouvernement français contre le gaullisme et le bolchevisme apparaît nettement dans une information du correspondant de la « Britischer Zeitung » à Vichy, information d'après laquelle M. Doriot, chef du Parti populaire français, qui combat sur le front de l'Est en qualité de lieutenant dans la Légion des volontaires et qui passe actuellement une permission à Paris, sera reçu cette semaine par le maréchal Pétain.

Quatre avions britanniques sont abattus sur les côtes françaises

Berlin, 10 janvier. — On annonce de source militaire que le 9 janvier, des bombardiers britanniques ont survolé la région côtière de la France occidentale. La D.C.A. allemande en a abattu quatre, dont deux Vickers-Wellington. Le modèle des deux autres n'a pu être reconnu jusqu'à présent.

Un garçon de quinze ans est mitraillé sur la côte et tué par un aviateur anglais

Paris, 10 janvier. — Les journaux annoncent d'Abbeville que des aviateurs anglais ont mitraillé un jeune Français, un garçon de 15 ans, qui se promenait sur la côte. Le jeune homme, atteint par plusieurs balles, fut transporté à l'hôpital, où il mourut peu après son arrivée.

Ce nouvel attentat anglais a provoqué la plus grande indignation parmi la population de la région.

Un emprunt de 300 millions va être émis par le Crédit national

Vichy, 10 janvier. — Le Crédit national émettra un emprunt de 300 millions de francs sous la forme de bons de 5.000 francs remboursables en totalité à quinze ans d'échéance.

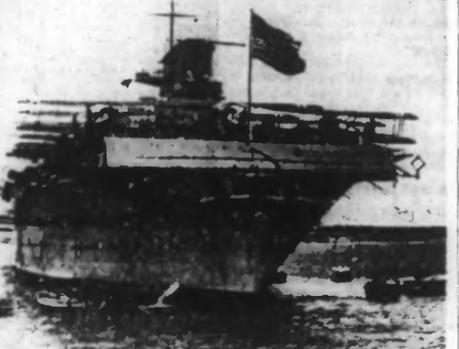
Les bons de cet emprunt seront émis à 425 francs. Ils rapporteront un intérêt annuel de 175 francs net de tout impôt.



Le général Revers, chef de cabinet intérimaire au ministère de la guerre

LA GUERRE DU PACIFIQUE Aux PHILIPPINES, les Japonais débarquent dans l'île de Masrate

LA MENACE CONTRE SINGAPOUR SE PRÉCISE



Le porte-avions américain « Langley » qui a été coulé près des îles Johnston.

Avant de tomber aux mains des Nippons, Kuala-Lumpur a été soumise à un violent bombardement en piqué. Tandis que de grands incendies faisaient rage, la population civile s'est enfuie précipitamment, emportant avec elle tout ce qui est transportable. Kuala Lumpur possède une population de 138.000 habitants. La ville est un nœud de communications ferroviaires et routières des plus importants et est éloignée de 190 milles de Singapour.

Les unités japonaises avaient encerclé le 7 janvier un fort contingent motorisé au nord de Trojak (90 km. au nord de Kuala Lumpur). Le résultat de l'attaque qui s'ensuivit fut décisif. L'avant-

garde nipponne poursuivit ensuite l'ennemi et traversa Tanjong-Malin.

Les combats qui se déroulent dans la région de Trojak sont considérés comme les plus durs qui aient eu lieu depuis le début des opérations en Malaisie.

Le terrain était très propice pour la défense et, de plus, l'ennemi avait déjà établi depuis longtemps un réseau de défense comprenant souvent sept lignes échelonnées en profondeur. D'innombrables barrages de mines et pièges à tanks ainsi que des positions d'artillerie et des nids de mitrailleuses établis des deux côtés des routes de la jungle rendaient plus difficile l'avance des troupes japonaises.

Par des manœuvres d'enveloppement et en faisant sauter les ponts, elles sont cependant parvenues à couper l'ennemi de ses communications avec l'arrière, à l'encercler et à l'anéantir presque totalement.

(Lire la suite page 2.)

LA JEUNESSE DE FRANCE AU TRAVAIL



Un jeune apprenti à sa meule.

UNE DÉLÉGATION D'AMBERT petite cité auvergnate remet au chef de l'État une médaille à son effigie

Vichy, 10 janvier. — Le maréchal Pétain a reçu samedi la délégation d'Ambert, conduite par le maire de la petite cité auvergnate, M. Raymond Lachalle. Cette délégation comprenait un graveur, M. François Angelli ; un industriel, M. Borody et un écrivain, M. Henri Pourrat, qui ont été honorés de la médaille à son effigie, ornée au revers de la française et de la devise « Travail, Famille, Patrie ». M. François Angelli a gravé la médaille. M. Borody l'a éditée. En fait, elle constitue l'hommage de toute la population ambergote au sauveur de la Patrie. Le Maréchal demanda des détails techniques. Se tournant alors vers M. Henri Pourrat, il le félicita d'avoir été couronné à Paris par les Goncourt. Nous avons dit que les quatre personnes réunies dans le salon étaient de vieilles connaissances pour le Chef de l'Etat. La conversation prit tout de suite un tour familier et cordial. M. Lachalle assura le Maréchal de l'affection et du dévouement de ses administrés. Il se fit l'interprète des maires du Puy-de-Dôme, qui ont été sensibles à l'éloge des magistrats municipaux inclus dans le message du premier janvier.

Le Maréchal lui répondit : « Les maires ont beaucoup à faire. Je le sais. Ma tâche a moi aussi est très lourde. Ainsi, aujourd'hui, je n'ai pas eu une minute de répit. »

M. DUFF COOPER ministre permanent à SINGAPOUR est rappelé à Londres

Amsterdam, 10 janvier. — M. Duff Cooper, ministre britannique permanent à Singapour, vient d'être invité, annonce le service anglais des Informations, à mettre fin à sa mission et à rentrer à Londres.

Un communiqué du « Foreign Office » dit entre autres choses : « Les mesures prises à Washington en corrélation avec la nomination du général Wavell aux fonctions de commandant en chef dans le Sud-Ouest du Pacifique mettent fin à la mission de M. Duff Cooper. Celui-ci a été invité par le gouvernement de Sa Majesté à liquider les derniers travaux de sa mission et à rentrer au pays. »

ON EST PLUTOT PESSIMISTE A LONDRES A LA SUITE DES DOLEANCES EXPRIMÉES AUX COMMUNES SUR LA CONDUITE DE LA GUERRE

Amsterdam, 10 janvier. — Le correspondant politique de l'agence Reuter déclare que la note assez pessimiste qui s'est fait jour aux Communes lors des récents débats sur la politique étrangère se manifeste aussi dans les milieux politiques de Londres.

Les discours prononcés par MM. Attlee et Eden auraient été considérés comme des réponses insuffisantes aux doléances exprimées à propos de la conduite de la guerre, du ravitaillement et d'autres questions encore.

Les membres du Parlement auraient toutefois consenti à attendre le retour du premier ministre.

Les Smith qui passait pour être un des meilleurs porte-parole du parti travailliste aux Communes cite de nouveau le nom de David Lloyd George. Sa désignation éventuelle en qualité de leader du « Back Bench », qui comprend des membres de tous les partis, ne paraît pas exclue.

Front de l'Est En voulant attaquer à tout prix les positions allemandes les Bolchevistes subissent des pertes incroyables

Berlin, 10 janvier. — On apprend dans les milieux militaires bien informés de la capitale du Reich que la situation sur le front de l'Est continue d'être caractérisée par les combats défensifs et systématiques des Allemands, en vue d'éliminer les saillants qui subsistent en avant de la « ligne d'hiver ». En certains points, ces combats sont particulièrement violents et acharnés.

En agissant ainsi, l'adversaire commet la plus grosse erreur, à laquelle il ne peut, d'ailleurs, se soustraire en raison même du système dont il est fait usage, à savoir la mise en action ininterrompue de tout son appareil militaire. L'historien nous apprendra un jour les pertes formidables subies par les bolchevistes au cours de ces combats pour la conquête de terrains qui, par suite de la rectification du front allemand, seraient quand même tombés entre leurs mains. L'énormité de ces pertes suscitera alors l'épouvante.

(Lire la suite page 2.)

« TU MÉRITES D'ÊTRE CITÉ EN EXEMPLE »

« C'est avec des enfants comme toi que je compte reconstruire la France », écrit le Maréchal à un brave petit mitron de 14 ans

Vichy. — Un petit Français vient d'être mis à l'honneur. Il a bien mérité. C'est le jeune Abel Delzon, du village d'Ouarou, dans le Lot-et-Garonne. Il a 14 ans. Depuis le 1^{er} septembre 1939, il approvisionne en pain sa commune et celles d'Hautefage, de Frepech, de Massels et de Massoul.

Le père d'Abel Delzon était boulangier. Il est mort. Son gendre l'avait remplacé devant le four; il fut mobilisé et fait prisonnier. Ainsi, depuis deux ans, l'adolescent pétrit seul le pain.

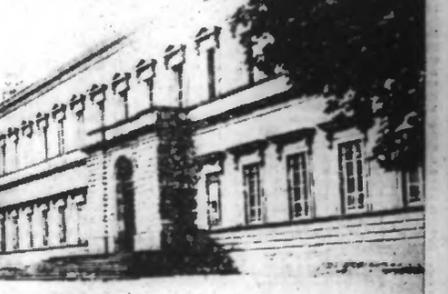
En juin 1940, au moment de l'exode, le village reçut cent sept réfugiés. Abel Delzon réduisit d'activité pour nourrir ces bouches supplémentaires. Le Maréchal a été mis au courant de la conduite de ce brave enfant. Il lui a écrit : « C'est avec des enfants comme toi que je compte reconstruire la France. Tu mérites d'être cité en exemple, et je t'envoie une récompense pour ton courage. » Cette récompense consistait en une médaille représentant le chef de l'Etat et gravée au nom du héros de ce récit, et en une belle photographie que le Maréchal avait signée.

LE PROCÈS DE RIOM S'OUVRIRA LE 19 FÉVRIER

Ainsi en a décidé hier la Cour suprême après avoir installé dans ses fonctions son nouveau président, M. CAOUS

Vichy, 10 janvier. — La Cour suprême de justice a tenu samedi à Riom une séance, au cours de laquelle M. Caous, récemment nommé, a été installé dans ses fonctions de président, après avoir prêté serment.

La Cour suprême a fixé au jeudi 19 février la date d'ouverture du procès des responsables de la déaite.



Vue de la Cour d'appel de Riom.

Les préparatifs matériels au Palais de Justice

Le vieux palais de justice de Riom donne actuellement l'impression d'un chantier. Des ouvriers reprennent la salle des assises où va se dérouler ce procès historique; d'autres travaillent à neuf les fauteuils ou cimentent à neuf les planchers.

D'un autre côté, ce n'est pas sur le banc où prennent place d'ordinairement les criminels de droit commun que se tiendront les accusés. Ils seront face aux magistrats de la Cour et des fauteuils seront mis à leur disposition, où ils seront encadrés par des gardes en civil.

Les quatre audiences hebdomadaires se tiendront les mardis, mercredis, jeudis et vendredis; elles commenceront à 13 heures pour prendre fin à 18 heures. On prévoit que les débats dureront trois mois.

Quant au public, il n'aura accès que dans un emplacement restreint et plutôt symbolique.

Le NAUFRAGE du « LAMORICIERE »

Sur les 272 passagers on compte jusqu'ici 96 rescapés mais trois sont décédés

Une première liste des passagers et membres d'équipage recueillis par les navires opérant sur les lieux

Vichy, 10 janvier. — Le paquebot « Lamoricière » qui a sombré au cours d'une tempête au large des îles Baléares, ainsi que nous l'avons annoncé hier, était commandé par le capitaine Millasseau. Le bâtiment avait embarqué 272 passagers sur lesquels on compte jusqu'ici 96 rescapés, dont trois sont décédés.

L'amirauté n'exclut pas absolument la possibilité que d'autres passagers aient été sauvés. Trois bâtiments de guerre ont été envoyés à la recherche.

(Lire la suite page 2.)

LES BOMBARDEMENTS DE MALTE

Berlin, 10 janvier. — L'agence D.N.B. apprend de source militaire que la Luftwaffe, pendant la journée du 9 janvier, a poursuivi les violentes raids nocturnes et diurnes qu'elle a inaugurés au début de janvier contre des objectifs militaires de Malte. Des avions de combat allemands ont bombardé des aérodromes, des abris et les bassins de la base anglaise, causant de grandes destructions.



Un chien esquimau affecté aux transports dans le secteur nord du front de l'Est.

Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 10 JANVIER. — Le haut commandement des forces armées communique :

En Crimée et dans le secteur sud du front de l'Est, faible activité. Des avions de combat et des Stukas ont coulé dans les eaux de Sébastopol et de Théodosie un transport de 4.000 tonnes et endommagé au moyen de bombes deux grands navires marchands, ainsi qu'un croiseur léger.

Au large de la côte orientale de la mer Noire, un autre navire marchand a été incendié.

Dans le secteur central et une partie du secteur nord du front, les durs combats défensifs se poursuivent avec une intense activité.

En Afrique du Nord, l'ennemi a accablé son feu d'artillerie et ses attaques aériennes dans la région de Sollum.

Dans la zone d'Agadabia, de part et d'autre, activité de patrouilles. Les attaques contre les aérodromes de l'île de Malte ont été poursuivies avec succès.

Au cours de tentatives d'attaques exécutées par des bombardiers britanniques contre le littoral français, quatre appareils ennemis ont été abattus.